

Le Saint Pie



N° 235 - Décembre 2017

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Paraît le dernier dimanche du mois

Editorial

Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre

Par le Père Prudent BALOU

Bien chers fidèles,

La fête de Noël nous a permis, d'une part, de méditer particulièrement sur le mystère de la crèche, de cet amour de Dieu pour nous : Dieu qui s'est fait semblable à nous (hormis le péché) pour habiter parmi nous. Et d'autre part, le mystère de Noël nous invitait à imiter les belles vertus de la crèche : l'humilité, la simplicité, la pauvreté et l'esprit de foi. S'il est vrai que par la Rédemption, Dieu s'est fait notre rançon, et par l'Eucharistie la nourriture de nos âmes, il faut ajouter que par l'Incarnation, Dieu s'est fait notre compagnon. En effet, l'étymologie du mot compagnon donne trois expressions ou définitions : « 1° celui avec qui l'on partage le pain ; 2° celui qui vit habituellement avec quelqu'un ; 3° celui qui accompagne quelqu'un. » Manifestement, Dieu en se faisant homme, a voulu partager le pain quotidien avec les enfants des hommes, et ce Pain véritable, c'est son

corps qu'il nous a donné dans le sacrement de l'Eucharistie, il est le Pain vivant descendu du ciel. C'est la raison pour laquelle il a voulu naître à Bethléem, qui signifie « maison du



pain ». En se faisant homme, le Verbe Dieu, a habité parmi nous afin de vivre quotidiennement dans nos cœurs par la grâce habituelle ou grâce sanctifiante. Enfin, Jésus-Christ, le Verbe fait chair, veut nous accompagner à chaque instant de notre vie,

comme un ami fidèle : « *je ne vous appellerai plus serviteurs mais amis* » (Jn. 15,15), afin que prenant sur lui tous nos misères et nos peines, nous soyons allégés du lourd fardeau de nos péchés. Le mystère de Noël est le mystère d'un compagnon invisible mais bien réel : l'Enfant Jésus. C'est bien dans cet esprit de foi, que nous nous sommes agenouillés au pied de l'Enfant de la crèche, notre Dieu et notre Sauveur, pour Lui confier le soin de nos âmes, celui de nos proches et de nos amis, en un mot pour lui confier notre vie. Nous avons confié notre vie passée à sa miséricorde infinie, notre vie présente à sa providence et notre vie future à sa sagesse. Que nos cœurs se réjouissent, car un Sauveur nous est né et un fils nous a été donné, l'Emmanuel.

L'année 2018 est arrivée ! Comme l'année 2017 et toutes les autres années, elle nous réserve (*nous l'espérons*) des moments de joie mais aussi des moments de peine (*tout*

est grâce). Nous constatons que le temps nous file entre les doigts et par conséquent, nous devons prendre plus au sérieux le soin de notre âme, le soin des âmes qui nous sont



confiées, car la vie passe et l'éternité approche. Ne perdons pas de vue que nous n'avons qu'une seule âme et il nous faut la sauver. Pensons-y bien ! Le monde, le démon et les suppôts de Satan ne cessent de déployer leur force et leur subterfuge pour nous faire oublier cette réalité. Pensons-y bien : je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver et de l'éternelle flamme, je dois la préserver ! Pensons-y bien, chrétiens : les plaisirs de la terre n'ont qu'un éclat trompeur et passager ; courte est notre existence, après la mort l'éternité commence. Pensons-y bien, chrétiens : comme les flots nos jours vont s'écouler, affreux sont les supplices que les damnés ne cessent d'endurer. Pensons-y bien, chrétiens : charmes et beauté, plaisirs, force et santé, tout cela passe car rien ne résiste au temps, tout passe ! Nous devons alors faire valoir la grâce que Dieu nous a donnée, c'est-à-dire nous devons vivre plus chrétiennement, plus unis à Dieu, plus fidèles à sa loi et à sa doctrine. Si le monde se porte aussi mal aujourd'hui, c'est tout simplement parce qu'il s'est écarté de Dieu, du seul vrai Dieu. Le véritable bonheur, la vraie paix, la vraie justice

ne se trouvent qu'en Dieu et en Dieu seul. En dehors de Dieu, tout n'est que vanité et affliction du cœur. Efforçons-nous de vivre plus sérieusement avec Dieu, alors nous verrons

se réaliser en nous les promesses que Dieu a faites jadis à nos pères : « je serai avec toi et je te bénirai... Car c'est à toi et ta descendance que je donnerai tous ces territoires... » (*Gen. 26,4*) Nous prions donc que cette nouvelle année 2018 soit pour chacun d'entre nous, une année toute de grâces et de bénédictions divines. Nous vous invitons à un plus grand esprit de foi et d'amour de Dieu et du prochain. N'oublions jamais, surtout dans les moments difficiles (*les épreuves de la foi*), que « tout est possible à celui qui croit en Dieu » (*Marc 9,23*), telle est la loi de la foi. Perdre courage, arrêter tout combat, se tourner vers les imposteurs... c'est méconnaître et mésestimer « Celui en qui nous avons placé notre espérance, Notre Seigneur Jésus-Christ. » Tant que le cœur bat, tout est possible ! Sommes-nous pécheurs, faibles ? Ne craignons pas de nous approcher du Christ-Sauveur, car « ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. » (*Luc 5, 32*) Jésus-Christ est le médecin de nos âmes et il aime à bénir nos moindres efforts chrétiens.

Pour finir, nous voudrions consacrer cette nouvelle année 2018 à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1787-

1897), patronne des missions. Nous nous efforcerons de mieux connaître sa vie et sa doctrine (la petite voie de l'enfance spirituelle), pour qu'elle réalise sur nous, sur nos familles, sur la mission saint Pie X du Gabon, sur l'Eglise et le Gabon, sa promesse de faire pleuvoir une pluie de grâces.

Nous prions particulièrement Ste Thérèse pour obtenir des mariages catholiques, des familles vraiment catholiques où règne la crainte du Seigneur et un véritable esprit chrétien, pour que naissent de véritables vocations religieuses et sacerdotales. Avec sainte Thérèse de l'Enfant de Jésus, nous sommes certains de tout obtenir puisqu'elle nous a promis qu'elle passera son ciel à faire du bien sur la terre, or la promesse est une dette !

Rendons grâces à Dieu pour les 15 mariages, les 163 baptêmes, les 103 confirmations, les 98 premières communions, les deux nouvelles religieuses gabonaises à Karen (Kenya), etc. Nous remercions tous les confrères prêtres, les religieux et religieuses de la Mission et du Juvénat, qui ne cessent de se dévouer sans compter pour le salut des âmes. Merci à tous les fidèles et amis de la Mission qui nous témoignent leur confiance et leur grand esprit de foi. Merci à tous nos amis et bienfaiteurs... à tous, nous vous redisons Merci et Sainte Année 2018 ! Et le paradis à la fin de vos jours !



Avec notre bénédiction,
et l'assurance de nos prières
sacerdotales.

Les dangers qui minent nos familles

Par le Père Prudent Balou

Connaître la cause d'un mal soulage déjà beaucoup. Pourquoi ? Parce que cela permet de prendre les bons remèdes. Beaucoup de foyers sont aujourd'hui dans les tourments ; de nombreuses familles « éclatent » par la multiplication des divorces, des infidélités conjugales, des abandons du foyer, etc. Le mal va en grandissant, c'est un fait, hélas. Quelles sont les causes habituelles de ces maux ? Certaines personnes y trouveront des causes

mystiques telles que : fusil nocturne, malédiction, ou bien envoûtement, manipulation diabolique, etc... Or, dans beaucoup de cas, les causes restent naturelles. La simple connaissance

de soi ou de l'autre par exemple, peut être un remède efficace aux nombreux maux que connaissent certains foyers. Le diable n'y est souvent pour rien...

Rassurez-vous, nous ne faisons pas l'avocat du diable. Nous ne prétendons nullement donner la solution à tous les maux conjugaux, car il n'existe pas un remède naturel qui soignerait toutes les maladies. Nous ne sommes pas des experts en la matière... Mais tout simplement, en notre qualité de pasteur d'âmes, nous voudrions aider nos ouailles, nos amis, nos frères, nos compatriotes, à mieux aborder leurs soucis et à se confier à la Providence.

Nous traiterons des causes profondes de quelques maux familiaux et ensuite, seront proposés quelques « remèdes » à ces maux.

L'homme et la femme : ressemblance et différence.

Ressemblance. Tous deux possèdent la même nature humaine : un corps corruptible et une âme incorruptible, dite spirituelle car douée d'une intelligence pour connaître et d'une volonté pour aimer. Tous deux poursuivent le bonheur. Leur destinée finale est le ciel, le bonheur suprême.

L'homme	La femme
Il privilégie la Compétence	Elle privilégie la relation
Il est séquentiel (une chose à la fois)	Elle est multitâche (elle pense et fait plusieurs choses à la fois...)
Il aime résoudre ses problèmes tout seul, il ne parle pas de ses problèmes	Elle aime parler de ses problèmes, elle les extériorise, a besoin d'être écoutée...
Il est rationnel (tout doit avoir une raison, une logique...)	Elle est émotionnelle (le cœur prend souvent le dessus face à la réalité)
Il recherche la confiance de l'autre	Elle recherche l' attention de l'autre
Il recherche l'appréciation	Elle recherche la compréhension

Différence. L'âme est en contact avec la réalité naturelle au moyen du corps qui lui, diffère d'un individu à un autre. L'homme est différent de la femme, ils ne considèrent pas les choses de la même manière, cela est un fait.

N.B. Dire que l'homme est différent de la femme ne signifie pas que l'homme est supérieur à la femme ou encore que la femme est l'esclave de l'homme... C'est simplement affirmer une **différence complémentaire**.

Les sept causes de conflits dans les foyers

1. Refus de la réalité.

La première cause des conflits, bien souvent, vient de la

méconnaissance ou de *l'inconsidération* de l'autre. On veut que l'autre soit comme nous, pense et réagisse comme nous... or, la réalité est autre : l'autre (*la femme ou l'homme*) est différent de nous et donc sa manière de penser, d'agir et de réagir sera nécessairement différente de la nôtre, puisque *l'agir suit l'être* (i.e. *notre façon d'être conditionne notre façon d'agir*). Nous ne sommes pas faits en « série », il faut accepter cette réalité (la différence) qui fait la

richesse de notre monde : si nous étions tous identiques... imaginez un tel monde ! Savoir accepter cette réalité, c'est faire preuve de sagesse et de maturité.

↳ **Remède 1 :** **savoir se mettre à la place de l'autre ; savoir être à l'écoute de l'autre...** Accepter l'autre en cherchant à l'améliorer et non à le (la) changer en...nous. **Faire preuve d'intelligence.**

2. Le faux amour ou l'égoïsme.

Le propre de l'amour c'est l'union. Quand on aime, on cherche naturellement à s'unir à l'être aimé : c'est la loi de l'amour. Or, il y a deux sortes d'amour : l'amour égoïste et l'amour vrai. Qu'est-ce donc ? L'amour égoïste ou le « faux amour », c'est ce sentiment intérieur qui nous pousse à aller vers l'autre par pur intérêt. En réalité, on se recherche soi-même, on recherche sa propre satisfaction... ce n'est pas de l'amour mais de **l'égoïsme**. Naturellement, lorsqu'on ne trouve plus

notre intérêt ou notre plaisir, on s'en va, on abandonne tout... pour un nouveau centre d'intérêt : un nouveau foyer, une nouvelle union, une nouvelle histoire « avantageuse ». **Je t'aime = je profite de toi.**



A l'opposé, il existe un autre **amour, vrai**, plus noble, qui nous fait rechercher avant tout le bien de l'être aimé, au point même de nous rendre capable de souffrir pour l'être aimé. Quand on aime vraiment, on apprend à supporter. Cet amour « désintéressé » engendre naturellement un oubli de soi, une fidélité intrépide et une joie paisible. D'où l'exhortation de St Paul : « *Epoux, aimez votre épouse comme le Christ a aimé son Eglise et s'est livré pour elle* »

✚ **Remède 2 :** Cultivons l'amour vrai qui seul garantit la paix et la stabilité dans le foyer. « Aimer c'est tout donner et se donner soi-même. » « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. »

3. Le complexe de supériorité.

C'est le ver dans le fruit... se croire meilleur que l'autre. **C'est l'amour de soi jusqu'au mépris de l'autre, le mépris même de Dieu.** Cela existe, hélas. Bref, c'est l'orgueil à outrance. Nous traitons l'autre ou les autres, comme des moins que rien, des purs et simples « exécutants » de nos ordres. Evidemment, la vie familiale devient un véritable enfer sur terre. Une telle attitude résulte habituellement, du culte de sa propre excellence, de ses qualités, de ses honneurs, de sa personne... Naturellement, il n'y a pas de place au dialogue : « j'ai décidé et c'est tout ». La vie à deux devient... infernale.

✚ **Remède 3 :** On a toujours besoin d'un plus petit que soi, ou encore, un seul doigt ne peut pas laver tout le visage... chacun de nous a des défauts et des qualités, apprenons donc à faire feu de tout bois. « Que celui qui est debout, prenne garde de tomber ». L'humilité nous rend agréable à Dieu et aux hommes, puisque « Dieu résiste aux orgueilleux ! »

4. Une sous-estimation de soi.

Une très grande timidité, un traumatisme psychologique, une sorte de « complexe d'infériorité », etc. telles sont les causes d'un « refus d'ouverture » vers l'autre ; ou d'un attrait exagéré de la solitude... On intériorise tout, on rumine tout à l'intérieur de soi... alors se lit sur notre visage un mal être, qui engendre naturellement chez l'autre un malaise, le climat familial devient insupportable, d'où l'absence prolongée et répétée de l'autre : c'est la fuite car la vie à deux devient « amère » ou « morose » « intenable ».

✚ **Remède 4 :** Souvenons-nous que nous avons une mission à remplir ici-bas, celle d'être heureux et de rendre les autres heureux. La joie de vivre, la joie d'aimer, de se savoir aimé... **Seul le jugement de Dieu sur nous doit avoir de l'importance sur notre vie.** Retrouver confiance et se prendre en main.

5. L'immaturation ou « l'éternel enfant ».

Certains grandissent en âge mais pas en sagesse, hélas ! Ils ont du mal à juger convenablement la réalité et donc à prendre de sages décisions. Ils sont souvent changeants, irresponsables, insoucieux. Comme des enfants, ils deviennent plus une charge qu'une aide pour l'autre. Ils manquent aussi de virilité, de courage... à la première difficulté, ils renoncent à leur engagement... des vrais enfants. Ils s'engagent souvent dans une union pour faire comme les autres, pour faire et se faire plaisir ou encore... pour « rire ». Ils ne sont pas sérieux... des grands « gamins » - Ils sont difficiles à vivre...

✚ **Remèdes 5 :** La vie n'est pas un jeu. Aux parents d'apprendre aux enfants le goût de l'effort, le sens de l'honneur, le sens de la responsabilité...

6. La lassitude.

Certains se lassent bien vite de la vie à deux. Ils sont à l'affût du changement, du nouveau : ce sont des « éternels insatisfaits, » ils ne savent pas se contenter du peu, du quotidien... Leur insatiable goût du changement entraîne infidélités, divorces, etc.

✚ **Remède 6 :** Se contenter de ce que l'on a... car « un tiens vaut mieux que deux tu l'auras »

7. L'incompréhension.

Dans beaucoup de cas, l'incompréhension de l'autre est au cœur des

conflits familiaux. Mal interpréter les faits et gestes de l'autre ; vouloir toujours que notre opinion prédomine ; Passer son temps à faire des « procès d'intention » à l'autre, rendant ainsi la vie au foyer invivable... L'autre cherche alors une autre oasis, un autre foyer.

✚ **Remède 7 :** Prêter des bonnes intentions à l'autre. Avoir confiance dans l'autre, savoir pardonner, tempérer sa jalousie. Aimer, c'est faire confiance aussi.

Conclusion

Nous pourrions, chers amis, rendre cette liste exhaustive, tellement les causes des conflits familiaux sont multiples. Nous avons juste voulu recenser, il nous semble, les plus fréquents, les plus récurrents... Nous avons voulu surtout, vous montrer les causes profondes des maux qui menacent nos familles, les causes des divorces, des infidélités, des malheurs.

Le mal terrible reste l'égoïsme, où l'on se recherche démesurément, où l'on ne vit que pour soi, en ramenant tout à soi : n'est vrai que ce qui est conforme à mon opinion, n'est bon que ce qui est à mon goût, n'est juste que ce qui se calque à ma justice personnelle... on s'érige en maître suprême. Un tel égoïsme engendre naturellement la ruine de la famille, de la société... La vie en société implique un oubli de soi, un regard sur l'autre et sur notre entourage, une défiance de soi...

Mais le véritable malheur de l'homme aujourd'hui, c'est de chasser Dieu de sa vie, de son foyer. Seul le secours de Dieu garantit la vraie bonheur, sa grâce assoit notre fidélité.

La famille est sacrée, nous nous devons de la chérir, de la protéger, car elle est la cellule de toute société. St Paul s'adressant aux messieurs, dira « Maris, aimez vos épouses » et aux femmes, « épouses, respectez vos maris » - Il livre ainsi le secret du bonheur, de la fidélité et de la vraie paix dans un foyer.

Certains aujourd'hui, par la faute de l'autre, se retrouvent seuls à garder et à protéger la famille... Comment Dieu ne bénirait-il pas de telles personnes ? Qu'ils mettent leur confiance en Dieu, car tant que le cœur bat, tout est possible.

Cultivons enfin ces valeurs, si nobles, que sont l'amour, l'honneur, la fidélité ; le pardon, et la joie. Que le bon Dieu vous bénisse et qu'il protège vos familles.

Les souliers du petit Jésus (conte de Noël)

Recueilli par l'abbé Paul Perrot

« Maman, avait dit Colette, je voudrais faire une paire de pantoufles ; est-ce que tu voudrais m'acheter le tissu ?

— Je ne demande pas mieux, ma chérie ; seulement il faudrait me dire à qui tu la destines. — Mais je ne veux pas, puisque c'est un secret. — Ne t'inquiète pas, je le dirai à personne. — Non, non, maman, je ne peux pas. »

Petite mère commençait à s'amuser beaucoup, pensant que les belles pantoufles en perspective lui étaient peut-être bien destinées. Elle dit, conciliante : « — Eh bien ! Ne me dis pas pour qui c'est, mais seulement si la personne est grande ou petite. Il faut pourtant que je sache sa taille, ma petite Colette.

— Je voudrais des petites pantoufles. — Comme pour toi ? — Oh ! Non, je suis bien trop grande ! — Comme pour ta petite sœur ? — Oui, dit Colette après une profonde réflexion, tout à fait comme pour la petite sœur. »

La maman de Colette fit donc ses achats en conséquence, et bientôt Colette fut mise en possession du métrage de tissu désiré. Selon son désir, il n'y en avait pas beaucoup ; mais la tapisserie en était bien jolie, et Colette s'y mit tout de suite, avec beaucoup d'ardeur. Quelques temps plus tard, la tapisserie était déjà terminée ; et les petites pantoufles étaient charmantes avec leurs roses d'un rouge vif s'épanouissant juste au milieu du pied, et puis si confortables, si chaudes et moelleuses avec leurs feuilles d'ouate que la maman avait glissées dans leurs semelles.

« Elles sont bien jolies, disait la maman un peu intriguée ; il faut les donner maintenant, Colette, à moins toutefois, que tu ne les gardes pour ta petite sœur ? » Mais Colette se fâcha : ce n'était pas pour la petite sœur qu'elle avait travaillé...

Malgré tout, les pantoufles restaient toujours là. Sur ces entrefaites, l'hiver encore une fois ramena la belle fête de Noël : ce fut un beau jour pour Colette. Au matin, elle avait trouvé dans son soulier nombre de jolies choses, les unes bonnes, les autres très amusantes, le tout témoignant que le petit Jésus était bien content d'elle.

Colette partit, avec ses frères et sœurs, faire une visite à la crèche ; seulement la maman qui assistait au départ,

fut étonnée de lui voir glisser un petit paquet sous son manteau.

« Qu'emportes tu donc là, Colette ! demanda-t-elle. — C'est... , répondit Colette très embarrassée, c'est... un petit paquet... » La maman n'insista pas.

Petite Colette riait en partant : sa mère s'en souvint en la voyant revenir de la crèche avec ses frères et sœurs, car la différence alors était frappante : il n'y avait plus ni sourire, ni gaieté, Colette avait l'air si triste, si triste !

« Vous vous êtes disputés en revenant ? demanda la maman soupçonneuse. — Non Maman, pas du tout. — Il n'y a pas eu de taloche ? Jean a-t-il été gentil pour ses petites sœurs ? — Très, très gentil. » Évidemment, la maman n'y comprenait plus rien du tout. Elle essaya d'autre chose : « La crèche était jolie, mes petits enfants ? — Oh ! Si jolie Maman ! Il y avait l'âne et le bœuf, et puis un berger qui présentait un petit mouton. — Et le petit enfant Jésus, était-il beau ? — Oh ! Il était ravissant, si blanc et si rose, avec de si beaux cheveux. »

Mais la Maman remarqua que, dans ce concert d'éloges, la petite voix de Colette ne se faisait pas entendre ; c'était les enfants aînés qui parlaient, elle ne disait rien. Alors, lorsque tous furent partis soit à leur jeu, soit à leurs diverses occupations, elle appela Colette auprès d'elle. Celle-ci aimait beaucoup être près de sa maman. La petite Colette vint alors se blottir dans les genoux de sa maman, qui lui dit avec un baiser : « Ma petite Colette est triste, quel gros chagrin a-t-elle donc ? Ne veut-elle pas me le dire ? » Colette ne résista pas ; elle dit, baissant les yeux et avec une petite moue qui indiquait que son chagrin était véritablement très grand : « C'est pour mes pantoufles... »

— Comment ! dit la maman qui comme d'habitude, ne comprenait rien du tout à l'histoire des pantoufles, elles sont très jolies ces pantoufles. Qu'est-ce qui peut te faire de la peine à leur sujet ? — Mais je voulais les donner, je n'ai pas pu. — Pourquoi donc ? — Parce que l'année dernière j'étais petite, alors je croyais que le petit Jésus était un vrai bébé, qu'il devait avoir très froid aux pieds dans la crèche, et que son petit Cœur serait bien content d'avoir des pantoufles, comme Papa avait été content quand je lui avais fait les siennes... — Eh bien ? demanda

doucement la maman. — Dans la crèche, j'ai vu que ce n'était pas un vrai petit bébé ; il est en cire, comme la poupée de Simone, et alors je ne peux plus lui donner mes pantoufles, alors que je les avais faites pour lui, pour le remercier de toutes les belles choses qu'il m'apporte à tous les Noël. Et ça vraiment là, ça me fait de la peine ! — Écoute, dit la Maman, écoute, ma petite fille ; il y a très très longtemps, des siècles, il y a eu une crèche pareille à celle que tu viens de voir, et dans cette crèche, il y avait alors, non pas une poupée de cire, mais un vrai bébé en chair et en os, qui était le petit Jésus. Tu aurais pu alors lui offrir des pantoufles faites pour lui, comme les bergers offraient les moutons qui leur appartenaient. Le petit Jésus grandit, il vécut parmi les hommes, et il mourut pour eux. Alors, après sa mort, en l'honneur de ce jour, on a institué la fête de Noël, et on essaye de représenter ce qui a eu lieu autrefois, c'est pourquoi on fait une crèche, et comme on ne peut plus y mettre le petit Jésus, on y place une belle statue qui le représente. Comprends-tu ma chérie ? — Oui, mais je ne peux pas lui donner mes pantoufles. — Si, tout de même. Le petit Jésus, pendant sa vie, a beaucoup aimé les pauvres, les petits enfants misérables qui n'ont pas de chauds vêtements pour l'hiver et qui pleurent parce qu'ils ont froid ou faim, et les pauvres mamans et les papas qui pleurent, eux aussi, parce qu'ils n'ont pas de bons vêtements pour vêtir leurs petits-enfants, ni même quelquefois de quoi les nourrir. Et alors le bon Jésus, lorsqu'il a quitté la terre pour remonter au Ciel, a dit que lorsqu'on donnerait quelque chose à ces pauvres gens, ce serait comme si on le lui donnait à lui-même, cela lui ferait autant de plaisir. Ma petite Colette, tu as bien compris ? — Oh ! Oui, dit Colette ravie, oui j'ai compris et je suis si contente ! Je vais pouvoir donner mes pantoufles. Maman, dis, est-ce que tu connais un petit enfant pauvre ? — Oui, dit la maman dont les yeux brillaient de plus en plus. Veux-tu que je t'y conduise ? — Oh ! Oui, et je lui porterai mes pantoufles, tu veux bien, dis, maman ? — Oui, tu lui donneras toi-même, puisque c'est toi qui les as faites ! »

Et cette année-là, le petit Jésus fut bien content de sa petite Colette.

Chronique paroissiale

Par le Père Louis Péron

77! Chiffre parfait : c'est le nombre de confirmations pour la Mission Saint Pie X de Libreville. Avec les neuf confirmations pour la mission saint Patrick de Four Place, Mgr Fellay a pu ainsi imposer les mains et donner l'onction de soldat du Christ à 86 d'entre nous, en ce dimanche 26 novembre, dernier dimanche de l'année liturgique ! Le soleil fut de la partie pour cette magnifique journée qui restera gravée dans les cœurs des ces 86 nouveaux adultes dans la foi.

Le lendemain, notre Supérieur Général profite de la journée pour visiter nos écoles : Notre-Dame de la Providence le matin, le Juvénat du Sacré-Cœur l'après-midi. Il a même pris le temps de parler en particulier à chacun des membres de la communauté : son passage nous aura redonné des forces et du courage afin de nous dépenser avec un nouvel élan de générosité pour le salut de vos âmes. Qu'il en soit vivement remercié par nos prières et les vôtres !

Cette année, le 4 décembre est un jour de fête à la Mission, avec une belle messe chantée en l'honneur de saint François-Xavier, patron céleste des pays de mission, dont la célébration a été reportée à ce jour en raison du dimanche. Encore une belle occasion pour Monsieur Jean-Baptiste et les plus fidèles de la chorale sainte Cécile, de nous montrer leur inlassable dévouement au service de la Liturgie.

Le lendemain, le Père Louis, de retour de Four Place, nous apprend que, grâce à l'aide efficace de Monsieur Bertrand, l'eau courante a pu être acheminée jusqu'à la petite plantation de la mission. Désormais, la saison sèche ne fait plus peur à notre gardien Sylvestre... Déjà les premiers choux sont arrivés, prémices d'une récolte future abondante !

Trois jours plus tard, en la belle fête de l'Immaculée Conception, les Pères Luc et Charles ont l'immense joie de pouvoir s'engager définitivement dans la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, au cours d'une très émouvante cérémonie, magnifiquement rehaussée par le sermon du Père Christophe, qui nous retrace les origines de notre Fraternité.

Le lendemain, c'est au tour de quelques fidèles de s'engager : une petite dizaine deviennent officiellement membres de la Légion de Marie. A cette occasion, les dames de la Légion ont préparé un généreux banquet de réjouissances, auquel ont pu prendre part avec joie les Pères de la Mission. Pour le deuxième dimanche de l'Avent, la petite vente de charité tant attendue a pu donner aux fidèles l'occasion de manifester leur soutien à notre petite école. Le long travail de préparation de nos chères sœurs a ainsi bien été récompensé. D'ailleurs, leur communauté ne se voit-elle pas augmenter de deux nouvelles arrivantes, deux jours plus tard ? En réalité, il s'agit de Mère Marie-Augustin, Supérieure générale des Sœurs de la Fraternité Saint Pie X, accompagnée de sa seconde Assistante, qui viennent accomplir la visite canonique annuelle. Elles sont suivies de près, le lendemain, par le Père Henry WUILLOUD, Supérieur de District, qui restera jusqu'à Noël parmi nous. Quelle grâce !

On l'annonçait déjà depuis trois semaines, l'examen de catéchisme, pour la fin de ce premier trimestre, fut un des grands événements de ce mois de décembre : sur les 450 élèves, toutes classes confondues, la plupart ont répondu présent. Espérons que les résultats soient à la hauteur de la participation.

Le lendemain, troisième dimanche de l'Avent, le Père Louis part de bonne heure pour Four Place, accompagné du Supérieur de District et de notre jeune et inappréciable séminariste malgache Jérémy. Ils sont de retour deux jours plus tard, juste à temps pour l'apéritif, au cours duquel le Supérieur nous fait part de ses premières impressions sur cette belle petite mission de brousse.

En le début de semaine, les deux sœurs supérieures repartent pour la France : nous entrons alors dans la dernière semaine de préparation intense à la fête de Noël. Et d'abord, au « Noël de la Providence » : en ce vendredi 22 décembre, après la remise des notes du trimestre par le père Directeur, le matin, les petites filles de l'école ont clôturé ce trimestre de la plus belle manière, par un ravissant spectacle, qui nous a conduit en petit train, au doux son de leurs voix cristallines, à travers les contrées les plus lointaines, pour y découvrir les différentes traditions de Noël ; les CP nous ont emmené aux pieds de l'Enfant-Jésus à Bethléem, les anges de la Petite Providence nous ont transportés pour quelques minutes au ciel, les CE1 ont fait briller à nos yeux les petites lanternes polonaises, les CE2 nous ont emmené en Allemagne, pays du sapin de Noël, symbole de la Croix, les CM1 ont charmés nos oreilles avec un splendide « Christmas Carol » venu tout droit des USA, et les CM2 ont chanté, sous la neige du Canada, l'une des plus belles mélodies de Noël jamais écrite. Quel beau spectacle ! Le petit goûter qui suivait fut bien mérité pour ces enfants...

Cette année, c'est le Père Luc qui part fêter Noël à Four Place, bien soutenu par le Frère Félix et ses talents culinaires. Il permet ainsi au Père Louis de célébrer la messe de Minuit à la Mission. Cela faisait quatre ans qu'il n'avait plus passé Noël au milieu de ses confrères à Libreville ! Il a donc pu voir comment les membres de la chorale se sont encore surpassés, embellissant la liturgie de leurs voix presque angéliques : un grand merci à leur générosité, et au dévouement sans limite du Père Paterné pour la grandiose réussite de ces cérémonies.

A l'issue de la Grand messe de Noël, nous avons la joie de baptiser 38 enfants. L'Enfant-Jésus nous comble de grâces !

Notre Supérieur décolle de Libreville pour Johannesburg le 27, à 0h35. Les Pères ont été très heureux de l'avoir parmi eux pour la Noël. En espérant qu'il pourra revenir à la semaine Sainte...

Le 28, le Père Luc emmène ses « petits » de la Croisade à la mer, pour une journée de détente, sous le regard du Bon Dieu. Certains en profitent pour apprendre à nager...

PIEKAYA



POUR MOI

La vieille année 2017 est morte et bien enterrée ! Elle nous laisse avec beaucoup de bons souvenirs mais aussi des mauvais ; bon, on va encore faire comment ! Voilà maintenant la nouvelle année 2018 qui est là. La pauvre, elle ne connaît encore personne. On ne sait pas ce qu'elle transporte dans ses valises, certainement beaucoup de surprises ? Si le cœur est avec le bon Dieu, alors on peut dire à l'année 2018 : « Mbolo Samba ! Bienvenue ! » Mes enfants, pardon, essayons de ne pas trop traumatiser la nouvelle année avec nos mauvaises habitudes, le mauvais cœur, l'esprit de critique, l'esprit du moindre effort, l'esprit de jalousie, l'esprit de paresse... Que chacun fasse un peu d'effort pour devenir bon et meilleur. Moi-même, j'ai vu les choses dans notre mission, il y a encore deux ou trois qui refusent de changer le cœur, ils aiment penser les mauvaises choses, ils tuent l'esprit de famille, l'esprit chrétien, à beau parler, rien à faire. La nouvelle année là, les choses doivent changer, il est impossible de laver le visage avec un seul doigt, alors tous, on fera bon accueil à la nouvelle année 2018 que le bon Dieu nous a donnée ... quoi.

Saint Pie en Photos



1

2



3



4



5



7



6



6



6



8



9



10



- 1 et 2. Confirmations : 32 garçons et 54 filles en tout.
3. Engagements définitifs des Pères Luc Rantoandro et Charles de Belleville dans la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.
4. Examen de Catéchisme : à l'oral pour les petits et à l'écrit pour les adolescents..
5. Remises officielle des notes du trimestre par le Directeur.
6. Spectacle de Noël par les filles de l'école Notre-Dame de la Providence.
7. Notre Supérieur de District, le Père Henry WUILLOUD, adresse quelques mots à l'issue du « Noël de la Providence. »
8. Procession d'entrée de la messe de minuit : l'Enfant Jésus va bientôt naître..
9. « Il est né le Divin Enfant ! » Les sœurs se sont encore surpassées pour la crèche cette année.
10. Sortie de la Croisade au Cap : concours de château de sable, et excellent repas préparé par Maman Marie-Jeanne.

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux, nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010421191 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2119 194

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse.

Merci !

Exp: Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
BP 3870 Libreville (GABON)
Tél: 07 70 11 82

Le Père Supérieur, les Pères, les Religieux et les Religieuses de la Mission Saint Pie X vous souhaitent un Joyeux Noël et vous assurent de leurs prières pour la nouvelle année 2018.

Carnet paroissial de Décembre

Baptêmes

Le dimanche 17 décembre : Nicolas CHAMAT

Le Lundi 25 décembre :

Chloé Rochelle MEZUI M'ESSONE, Emmanuelle NZANG NDONG, Alexandre ABOUNA KAKOGO, Corneille BOUYOU MAYOMBO, Mathieu BIGHOUNDOU, Maryam SADJA AKIGHE, David MBA ANGO, Divine Gloria MEMVOULA EFOUGHE, Joyce Divine MECHIDENG, Isaac EDZANG EDZANG, Gabriel ANGUILET MBA, Emmanuel MPIGA, Esther Marie SADINA NZE ANGOME, Gabriel EWORE OBIANG, Paul Harry, Paule Doricia, Jérémy, Marie Adonai et Virginie YEMBIT, Christ Elysée et Christ Nathan DAMAS, Alma Prudence PENAN, Marie Rose Divine MANENI NZINZI, Maria OSSOUOLO REBIENDO, Joyce Cécilia KOU MBA, Anne Cécilia NGOUEYENO MENSAH, Marie-Gabrielle et Marie-Raphaëlle NNANG, Marc OGOULA SAMBA, Marie-Sarah, Marie-Noëla et Marie-Gabrielle LAMOU, Esther et Eugénie LEBOUAKENGA, Marie MEZUI MVE MBELE, Marie-Ange et Priscilla Rita IBOUILY, Elisabeth ONDO MVE.

Premières Communions

Ludwyne Graziela SISSA a reçu Jésus Eucharistie pour la première fois, le 25 décembre, au cours de la messe de Minuit.

Mariages

Le vendredi 8 décembre :
Jean-Pierre EPOUTA et Cécile MBA MVE

Le samedi 30 décembre :
Pascal TSHIMANGA MUTEBA
et Marie-Jeanne LUAKAPUMBA NTUMBA



DATES À RETENIR EN JANVIER

- **Lundi 1er** : Dans l'octave de la Nativité. Fête de la Circoncision de Notre Seigneur Jésus Christ (1° cl.). A Minuit, messe solennelle d'ouverture de l'année 2018, suivi d'un réveillon en famille : venez nombreux !
- **Mardi 2** : Fête du Saint Nom de Jésus (2° cl.). A 18h30, messe chantée.
- **Jeudi 4** : 1° Jeudi du mois. A 18h30, messe chantée du Jésus-Christ, Souverain Prêtre.
- **Vendredi 5** : 1° vendredi du mois. A 17h15, heure sainte. A 18h30, messe chantée du Sacré Cœur.
- **Samedi 6** : 1° samedi du mois. Fête de l'Epiphanie. A 14h30, reprise des cours de catéchisme. A 18h30, messe solennelle.
- **Dimanche 7** : Fête de la Ste Famille (1° cl.).
- **Samedi 13** : baptême de Notre Seigneur (2° cl.). A 18h30 messe chantée.
- **Dimanche 14** : deuxième dimanche après l'Epiphanie.
- **Dimanche 21** : troisième dimanche après l'Epiphanie.
- **Dimanche 28** : quatrième dimanche après l'Epiphanie.